

QUATRE ABBAYES

en vallée de Seine



Pôle
ROUEN Seine-Eure



SAINT-
GEORGES-DE-
BOSCHERVILLE

SAINT-PIERRE
DE JUMIÈGES



SAINT-OUEN

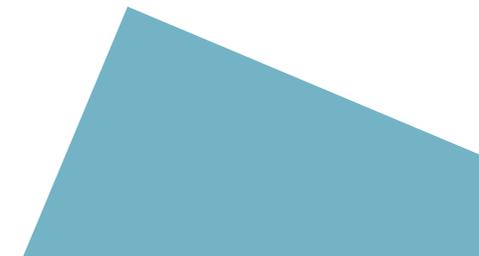
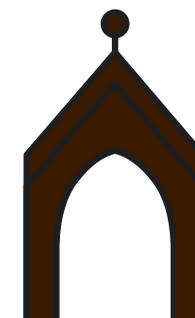
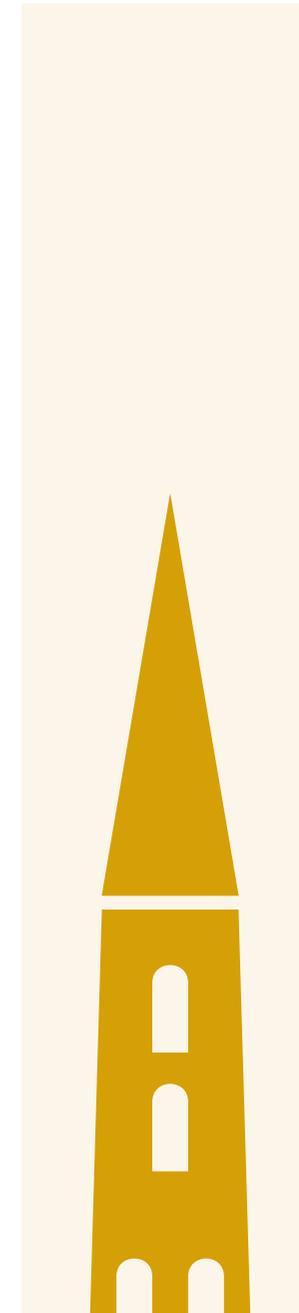


NOTRE-DAME
DE-BONPORT

Au cours de la seconde moitié du VII^e siècle, plusieurs monastères ont été créés dans la région de Rouen. Saint Ouen, l'un des plus grands évêques rouennais de l'époque mérovingienne, a joué un rôle majeur dans cet essor ; sous son impulsion, Wandrille a fondé le monastère de Fontenelle en 649 et Philibert celui de Jumièges vers 654. Saint Ouen a été inhumé en 684 à Rouen dans une chapelle funéraire autour de laquelle une abbaye bénédictine a été créée vers 750. Les monastères ont été pillés et détruits par les vikings à partir de 841. Les moines bénédictins se sont alors exilés vers des régions plus calmes, en emportant les reliques et les manuscrits qu'ils possédaient.

Ils revinrent après la création de la Normandie, à la suite de l'accord conclu en 911 entre le roi Charles-le-Simple et le chef viking Rollon. Les ducs de la nouvelle principauté favorisèrent la restauration des abbayes : Saint-Ouen a été relevée dès 918 et Jumièges vers 940. La piété des ducs et des seigneurs permit ensuite d'autres fondations bénédictines, dont celle de Saint-Georges de Boscherville en 1113. Au XII^e siècle, ils se tournèrent plutôt vers les moines cisterciens, comme Richard Cœur de Lion à Bonport en 1189.

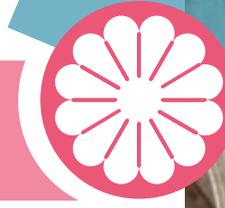
Toutes ces abbayes ont souffert durant la guerre de Cent Ans. L'institution en 1515 du régime de la Commende, qui donnait au roi le droit de nommer les abbés, a entraîné leur déclin qui s'est aggravé à la fin du XVI^e siècle à cause des guerres de Religion. Les abbayes bénédictines ont heureusement connu un sursaut grâce à la réforme de Saint-Maur, introduite à partir de 1618, qui a permis un renouveau spirituel et intellectuel. Mais avec le temps, les effets de la réforme se sont atténués ; il n'y avait plus beaucoup de moines dans les monastères lorsque la Révolution les a fermés.





SAINT-OUEN

une fondation de l'archevêque de Rouen



L'abbaye bénédictine de Saint-Ouen a été fondée vers 750 par saint Rémi, archevêque de Rouen, qui en était aussi l'abbé. S'étant réfugiés sur les bords de l'Aisne durant les invasions vikings, les moines revinrent à Rouen vers 918. Ils acquirent bientôt leur autonomie en obtenant le droit d'élire leur abbé vers 960.

Au XI^e siècle, l'abbé Nicolas, fils du duc de Normandie Richard III, chargea un moine de rédiger un recueil des miracles obtenus grâce aux reliques de saint Ouen. Il fit aussi édifier une grande église romane qui a été consacrée en 1126.

Fragilisée par plusieurs incendies, cette église était en si mauvais état que son chœur s'est effondré en 1318. L'abbé Jean Mardargent décida alors d'édifier de fond en comble une nouvelle église. Le chantier a été si actif qu'à sa mort, en 1339, le chœur était terminé, les bases du transept et de la travée attenante de la nef étaient établies. La grandeur du chœur était justifiée par le nombre des moines qui était passé de 43 à 62; elle s'expliquait aussi par la rivalité entre l'abbaye et la cathédrale toute proche!

Par la suite, le chantier de l'église a été ralenti par des problèmes internes à l'abbaye et par la guerre de Cent Ans. Il fallut un siècle pour terminer le transept et un autre pour achever la nef. Et la façade n'était pas terminée!

Maîtres de Rouen durant quelques mois en 1562, les huguenots détruisirent une grande partie du mobilier de l'église. Les moines de Saint-Maur s'efforcèrent de le reconstituer à partir de 1660; au milieu du XVIII^e siècle, ils commencèrent à édifier des bâtiments

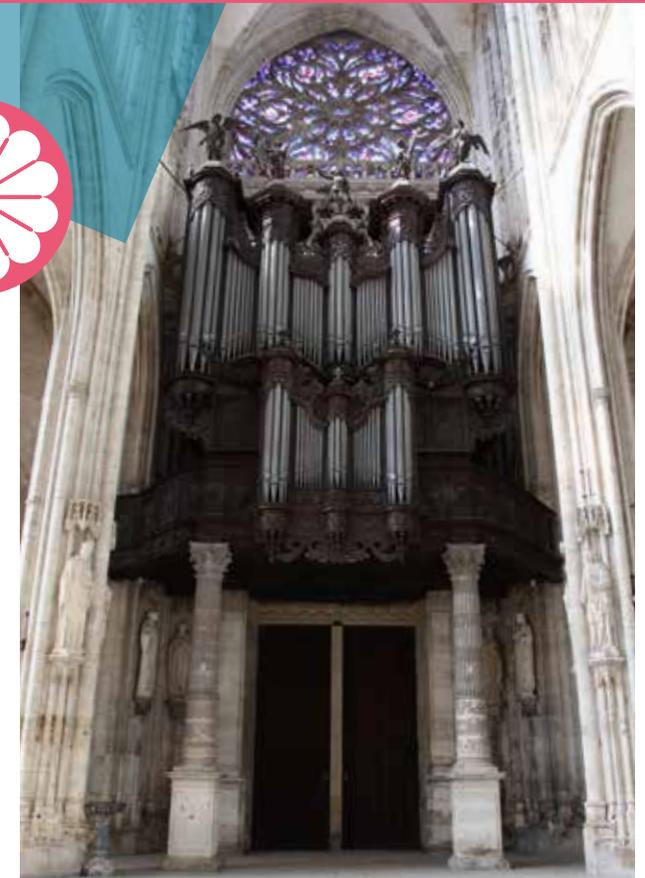
monastiques plus adaptés à leur mode de vie; ils venaient de reconstruire le dortoir et ils étaient en train de bâtir un nouveau réfectoire lorsque la Révolution interrompit le chantier. L'église est devenue paroissiale; les autres bâtiments ont été détruits, à l'exception du dortoir, devenu hôtel de ville en 1800, et d'une galerie du cloître.

L'église abbatiale, chef d'œuvre de l'art gothique rayonnant

Bien que la construction de l'église abbatiale ait duré plus de deux siècles, de 1318 à 1549, son unité est parfaite car les architectes successifs ont respecté ce qui avait été prévu au XIV^e siècle; on peut donc considérer cette église comme le chef d'œuvre de l'art gothique rayonnant même si elle a été terminée à l'époque du gothique flamboyant et de la Renaissance.

Ses proportions sont imposantes: 137 m de long, 26 m de large et 33 m sous voûtes. L'effet d'élancement est accentué par la multiplication des lignes verticales. Les maîtres d'œuvre ont poussé ici la technique gothique aux limites du possible: les piliers sont très fins et les murs sont percés, sur les trois niveaux, de vastes fenêtres qui procurent une luminosité exceptionnelle.

L'église possède aussi un orgue très célèbre, réalisé en 1890 par Aristide Cavallé-Coll et installé dans un grand buffet en chêne qui a été placé en 1630 contre la façade. Charles-Marie Widor qui l'a inauguré le 17 avril 1890 trouvait qu'il y avait du Michel-Ange dans cet instrument!



ZOOM

Ces fenêtres ont conservé leurs merveilleuses verrières du XIV^e dans le chœur, du XV^e dans le transept et du XVI^e siècle dans la nef. Des scènes de vies de saints sont présentées dans les chapelles qui s'ouvrent sur le déambulatoire du chœur et dans les bas-côtés de la nef, tandis que des grands personnages de l'Ancien Testament, au nord, du Nouveau Testament et de l'Eglise, au sud, ont trouvé place dans les fenêtres hautes; le vitrail de la Crucifixion du chœur et la verrière de la rose de la façade occidentale sont modernes.

ÉGLISE ABBATIALE SAINT-OUEN

Place du Général de Gaulle 76000 ROUEN
Tél. : 00 33 (0)2 32 08 13 90
www.rouentourisme.com

Ouverte les mardis, mercredis, jeudis, samedis et dimanches de 10h à 12h et de 14h à 18h du 01/04 au 31/10, fermeture à 17h du 01/11 au 31/03.

Fermé les lundis, vendredis et 01/01, 25/12.



F1 arrêt Hôtel de Ville



SAINT-PIERRE-DE-JUMIÈGES

une fondation mérovingienne



ABBAYE SAINT-PIERRE DE JUMIÈGES

24, rue Guillaume le Conquérant
76480 Jumièges

Tél. 00 33 (0)2 35 37 24 02
abbaye-de-jumieges@seinemaritime.fr
www.abbayedejumieges.fr

Ouverte tous les jours :

de 9h30 à 18h30 du 15 avril au 15 septembre
de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h30 du 16 septembre au 14 avril

Le logis abbatial est ouvert durant les expositions temporaires :

de 10h à 18h du 15 avril au 15 septembre
de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 17h00 du 16 septembre au 14 avril
Fermeture les 01/01, 01/05, 01 et 11/11, 25/12.

 Ligne 30 + Filo'r

La fondation d'une abbaye à Jumièges est due à saint Philibert qui s'est installé sur ce site de la vallée de la Seine vers 654.

Les premiers moines suivaient une règle combinant celles de saint Colomban et de saint Benoît avant de se rallier à la seule règle bénédictine. La nouvelle abbaye avait trois églises, dédiées respectivement à Notre Dame, à saint Pierre et aux saints Germain et Denis. En 841, le monastère a été pillé et incendié par les vikings; il a ensuite été abandonné par les moines qui se sont réfugiés près de Cambrai. Ils revinrent à Jumièges vers 940 avec l'aide du duc de Normandie Guillaume Longue-Épée. Ils purent alors restaurer l'église Saint-Pierre dont il restait d'importants vestiges. Au XI^e siècle, les moines entreprirent la reconstruction de l'église Notre-Dame, consacrée en 1067 en présence du duc de Normandie, Guillaume-le-Conquérant. Ils élevèrent ensuite des bâtiments conventuels assez vastes pour loger une communauté qui comptait une soixantaine de membres au milieu du XIII^e siècle. Le chœur de l'église Notre-Dame a été réédifié peu après, ainsi qu'une grande partie de l'église Saint-Pierre.

Jumièges connut un renouveau grâce à la réforme de Saint-Maur, introduite en 1616. Les moines réussirent à reconstruire l'ensemble des logis conventuels à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle. Il y avait encore seize religieux en 1790 lorsque la Révolution éclata. Ils durent bientôt partir et l'abbaye, vendue comme bien national, servit de carrière de pierres pendant une trentaine d'années.

En 1852, la famille Lepel-Cointet acheta les ruines et elle les entretint jusqu'à leur rachat

par l'Etat en 1946. L'abbaye est devenue la propriété du département de la Seine-Maritime en 2007.

Deux églises juxtaposées

Jumièges est l'une des rares abbayes à avoir conservé deux églises juxtaposées, toutes les deux en ruines. La plus petite, dédiée à saint Pierre, a été en grande partie reconstruite aux XIII^e et XIV^e siècles, mais elle a conservé d'importants vestiges du début du IX^e siècle, donc antérieurs aux invasions des vikings; ce sont les seuls vestiges carolingiens qui soient conservés en Normandie. La façade et une partie des murs de la nef sont encore de cette époque. Les deux premières travées du mur nord sont bien conservées: deux arcades en plein cintre, retombant sur un pilier carré sans chapiteau, donnaient primitivement sur un bas-côté disparu; elles sont surmontées de médaillons, dans lesquels étaient insérés des peintures, et de baies géminées qui procuraient de la lumière aux tribunes aménagées sur les bas-côtés. Une exceptionnelle peinture murale carolingienne représentant un buste d'homme est encore visible sur le mur sud.

Les vestiges romans de la grande église voisine, dédiée à Notre-Dame, constituent l'« une des plus admirables ruines qui soient en France ». Tous ces vestiges sublimes se dressent au milieu d'un parc de 14 hectares qui leur procure un cadre de verdure très romantique. Le logis abbatial, manoir du XVII^e siècle, est un nouveau lieu culturel, entièrement dédié aux arts visuels et à la photographie contemporaine. Le parc abrite par ailleurs une biennale d'art contemporain environnemental.



ZOOM

Remontez le temps avec Jumièges 3d

C'est la possibilité offerte aux visiteurs de découvrir sur place et sous leurs yeux la reconstitution de l'Abbaye de Jumièges telle qu'elle était avant sa destruction. Grâce aux techniques de réalité augmentée et substituée, il est ainsi possible de superposer des vues 3D en 360° à la vision des vestiges actuels. L'effet est saisissant et permet de se promener dans le temps. L'application est disponible en location à l'entrée de l'abbaye pour un tarif de 5 euros. Possibilité de télécharger l'application pour les personnes équipées d'un smartphone ou d'une tablette tactile Apple ou Android.



SAINT-GEORGES-DE-BOSCHERVILLE

l'abbaye des chambellans de Normandie



Également située dans la vallée de la Seine, à l'orée de la forêt de Roumare, l'abbaye Saint-Georges-de-Boscherville doit sa création à Raoul de Tancarville, chambellan du duc de Normandie, qui fonda vers 1050 à cet endroit une collégiale de chanoines réguliers. Son fils, Guillaume de Tancarville, remplaça en 1113 les chanoines par des moines bénédictins de Saint-Evroult-en-Ouche.

Dès leur arrivée, les bénédictins, dont le nombre n'a sans doute pas dépassé la vingtaine, entreprirent la construction d'une grande église abbatiale. Ils élevèrent ensuite les bâtiments conventuels.

Après les épreuves de la guerre de Cent Ans, l'abbaye retrouva une période de prospérité qui permit aux moines de reconstruire leur cloître au début du XVI^e siècle. Mais l'instauration de la Commende en 1536 mit fin à la prospérité. Les guerres de Religion aggravèrent la situation car l'abbaye a été pillée en 1562 et 1570 par les huguenots. En 1590, un incendie détruisit le manoir des chambellans qui était devenu le logis de l'abbé. Les bâtiments monastiques étaient en si mauvais état que les moines durent abattre le réfectoire durant la première moitié du XVII^e siècle. Après cette période sombre, l'abbaye connut un renouveau grâce à l'introduction en 1659 de la réforme de Saint-Maur. Les bénédictins mauristes reconstruisirent le monastère à partir de 1690, en édifiant dans le prolongement de la salle capitulaire du XII^e siècle un bâtiment immense. Ils aménagèrent aussi un jardin à

la française sur le coteau dominant l'abbaye à l'est. Quand la Révolution éclata, il n'y avait plus que sept moines. Vendu en 1791 comme bien national, le bâtiment des moines fut transformé en filature ; il a été en grande partie détruit après la faillite de l'entreprise en 1822.

Une église romane typiquement normande

L'église abbatiale nous est parvenue pratiquement intacte. La largeur de ses fenêtres lui procure une belle clarté qui est accentuée par la couleur blanche du calcaire de la vallée de la Seine. Son plan et son élévation présentent toutes les caractéristiques de l'art roman normand.

Des bâtiments conventuels élevés par les premiers moines, il ne subsiste que la salle capitulaire, édifiée vers 1170 ; les intéressantes sculptures de sa porte d'entrée étaient si dégradées qu'elles ont dû être remplacées par des copies. Du cloître construit à la même époque, on ne conserve plus que cinq chapiteaux magnifiques qui sont présentés à Rouen au musée des Antiquités.

La visite des jardins permet d'admirer la superbe ordonnance du chevet. Uniques en Normandie, les jardins à la française de l'Abbaye Saint-Georges-de-Boscherville sont remarquables par leur aménagement en terrasses. De la terrasse supérieure, on découvre un merveilleux panorama sur l'abbaye et la vallée de Seine.



ZOOM

Le décor des chapiteaux

Le décor des chapiteaux de l'église, très varié, est caractéristique du XII^e siècle. Certains sont à godrons ; d'autres sont à crochets et volutes, agrémentés de palmettes, de masques et d'entrelacs ; d'autres enfin sont historiés ou ornés de motifs animaliers.

ABBAYE SAINT-GEORGES-DE-BOSCHERVILLE

12 route de l'Abbaye
76840 Saint Martin de Boscherville
Tél. : 00 33 (0)2 35 32 10 82
Ouvert tous les jours sauf les 25 décembre et 1^{er} janvier.
Du 1^{er} novembre au 31 mars : de 14h00 à 17h00.
Du 1^{er} avril au 31 octobre : de 9h00 à 18h30
www.abbaye-saint-georges.com

Audio-guides gratuits (6 langues : Français, Anglais, Allemand, Italien, Espagnol, Néerlandais)



NOTRE-DAME-DE-BONPORT

l'abbaye cistercienne fondée par Richard Cœur de Lion



Comme souvent, tout commence par une légende. Richard, duc de Normandie et roi d'Angleterre, chassait sur les bords de Seine. Poursuivant un cerf, il voulut traverser le fleuve mais son cheval fut entraîné par le courant. Craignant pour sa vie, il fit le vœu de construire une abbaye à l'endroit où il échapperait au danger. Arrivé sain et sauf sur les berges, non loin de Pont-de-l'Arche, il donna à cet endroit le nom de... Bonport.

Si la légende est incertaine, la fondation de l'abbaye de Bonport par Richard Cœur de Lion est attestée en 1189. Il fit venir du monastère cistercien de Notre-Dame du Val (Val d'Oise) une communauté de douze moines. Pour la construction de l'abbaye, le duc accorda aux moines le droit de prendre le bois nécessaire dans la forêt voisine de Bord. Dès 1221 les premiers bâtiments sont élevés et l'église abbatiale est terminée en 1244. Située à proximité de la frontière entre la Normandie et le royaume de France, l'abbaye a été endommagée pendant la guerre de Cent ans. L'institution de la Commende en 1536 aggrava la décadence de l'abbaye qui ne comptait plus qu'une quinzaine de moines vivant dans des bâtiments mal entretenus. Mais d'importants travaux ont été entrepris au XVIII^e siècle par les deux derniers abbés (reconstruction du cloître, ouverture de fenêtres plus grandes, aménagement d'escaliers).

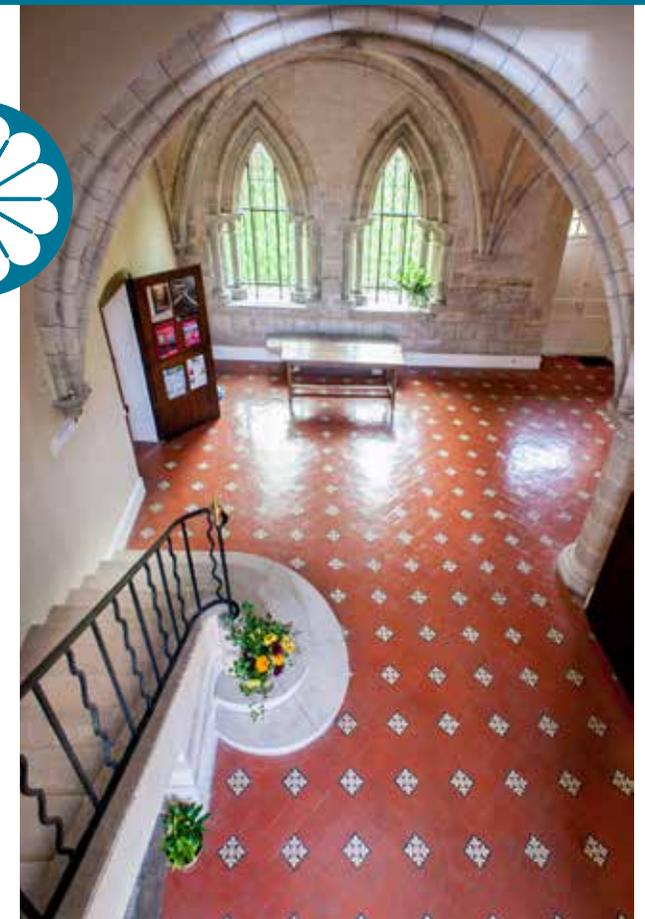
En 1874, l'abbaye a été rachetée par la famille Lenoble qui l'a transformée en maison d'habitation. Ainsi s'achevait la destruction des bâtiments qui avait commencé en 1791,

l'église, le cloître, le logement des frères convers ayant servi de carrière de pierre. Les bases des piliers de la nef et du chœur de l'église dessinent encore aujourd'hui l'emplacement de ce monument inspiré de l'abbaye cistercienne de Breuil-Benoit à Marcilly-sur-Eure. On retrouve dans les églises des environs une partie de son mobilier.

Dans cet enclos monastique, aujourd'hui magnifiquement entretenu, vous pourrez visiter les vestiges de l'abbaye datant du XIII^e siècle. La salle la plus remarquable est sans doute le réfectoire qui s'ouvrait sur la galerie nord du cloître. Il se déploie sur plus de 300 m² sans aucun pilier. Ses hautes voûtes sur croisée d'ogives retombent sur de fines colonnettes. C'est l'expression même de l'art cistercien dans sa simplicité et sa beauté incomparable.

Dans la pièce voisine, les cuisiniers préparaient les repas autour de la cheminée centrale et de son vaste conduit; elle constitue l'un des rares témoins d'une cuisine médiévale.

Au rez-de-chaussée du logis principal, les salles ont toutes conservé leurs voûtes de pierre et leurs piliers aux chapiteaux sculptés. L'ancienne sacristie a été transformée en cuisine; on trouve ensuite la salle capitulaire, le parloir et le scriptorium où les moines copiaient les manuscrits. Depuis le cloître, aujourd'hui disparu, les frères convers pouvaient assister aux réunions des moines « sans avoir voix au chapitre ». À l'extrémité nord, la voûte d'ogives du grand cellier repose sur un unique pilier central. À l'étage, l'ancien dortoir a été divisé en plusieurs cellules décorées de boiseries du XVIII^e siècle, la grande galerie accueille en été des expositions d'art contemporain.



ZOOM

En dépit des modifications ultérieures, l'abbaye de Bonport présente encore une homogénéité de construction et une unité de décor remarquables. Les propriétaires actuels s'attachent à bien entretenir et mettre en valeur les différentes salles qui permettent d'évoquer la vie quotidienne des moines. Les bâtiments se dressent dans un magnifique enclos monastique dont le mur subsiste en grande partie.

ABBAYE NOTRE-DAME-DE-BONPORT

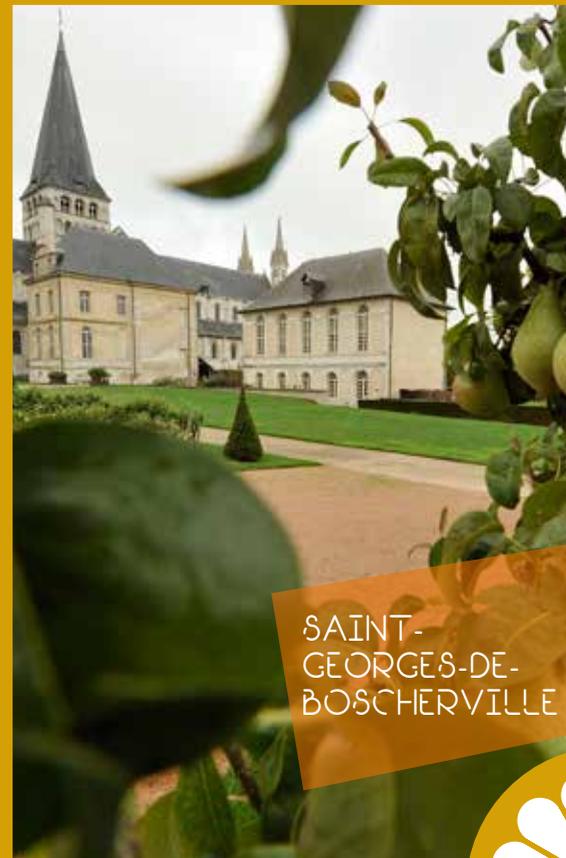
27340 Pont-de-l'Arche
Tél. : 00 33 (0)2 35 02 19 42
contact@abbayedebonport.com
www.abbayedebonport.com

Visites guidées en français et en anglais ou libres de 14h à 18h30 du 1^{er} avril au 30 septembre, tous les dimanches et jours fériés. En juillet et août, tous les jours sauf les samedis.

Le legs des moines

En dehors des nombreux temps de prière, les moines copiaient des manuscrits. Plusieurs de ces ouvrages, magnifiquement enluminés, sont maintenant conservés à la bibliothèque municipale de Rouen. Les moines ont progressivement défriché les forêts normandes et mis en valeur de grands domaines agricoles. Ils ont ainsi participé au développement économique de la région au Moyen-Âge. Les moines ont aussi été des bâtisseurs de génie. Malgré les nombreuses destructions commises après la fermeture des abbayes, les édifices qui nous sont parvenus constituent un magistral cours d'architecture qui court de l'époque carolingienne à la fin du XVIII^e siècle. Nombreux sont les visiteurs qui viennent découvrir ces superbes bâtiments témoins de l'histoire de la Normandie.

ABBAYE
SAINT-OUEN



SAINT-
GEORGES-DE-
BOSCHERVILLE

Dans la vallée de la Seine normande, nichées au cœur des majestueuses boucles du fleuve, quatre abbayes se dressent encore, lançant vers le ciel leurs murs, leurs arcades, leurs voûtes, leurs tours et leurs flèches.

Prendre la route des abbayes entre l'Eure, Rouen et Jumièges, c'est partir à la découverte de quatre chefs d'œuvre du patrimoine monastique français, constitués de bâtiments romans et gothiques, témoins d'une histoire millénaire.

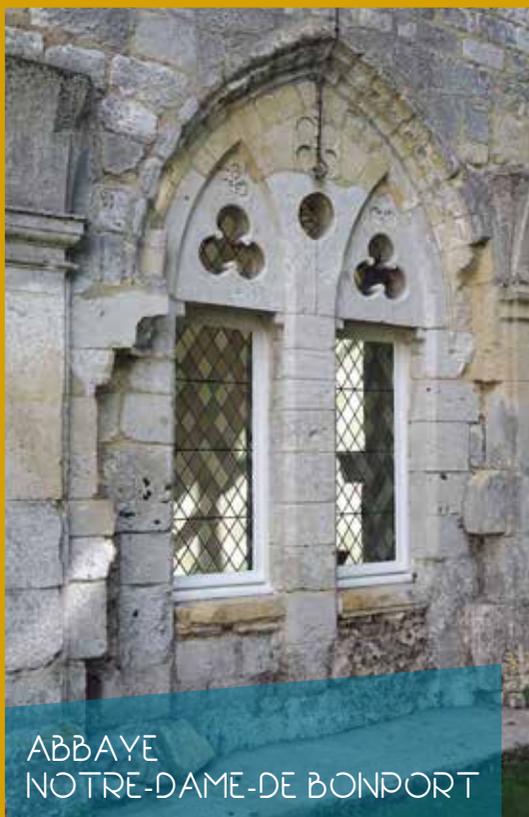


LA ROUTE DES ABBAYES NORMANDES

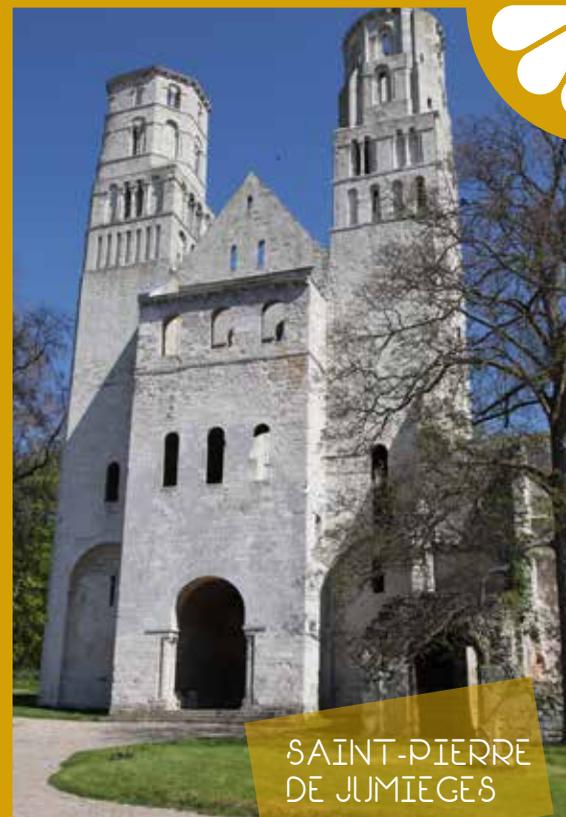
De Rouen au Mont-Saint-Michel, partez à la découverte de ces bâtisses majestueuses qui jalonnent la route des abbayes et qui rappellent la richesse du Duché de Normandie et la puissance de l'Eglise au Moyen-Âge: Saint-Ouen, Saint-Georges-de-Boscherville, Saint-Pierre-de-Jumièges...

ABBAYES NORMANDES

Route historique
28 rue Raymond Aron • BP 52 •
76824 MONT-SAINT-AIGNAN Cedex
Tél.: (33) 02 35 12 41 60
www.abbayes-normandes.com



ABBAYE
NOTRE-DAME-DE BONPORT



SAINT-PIERRE
DE JUMIEGES

PÔLE METROPOLITAIN ROUEN - SEINE EURE

AUX ALENTOURS

D'autres points d'intérêts et de loisirs sont à découvrir sur le territoire du Pôle métropolitain Rouen Seine Eure.

Il est notamment possible de relier les gares de Rouen et de Val-de-Reuil par une randonnée pédestre de 43 km à parcourir pendant 2 jours, en suivant le tracé du GR®2. Son itinéraire permet de prévoir des pauses patrimoniales ou de détente, entre deux panoramas et massifs forestiers.



Carte « La Seine normande, à pied de gare à gare » disponible aux offices du tourisme de Rouen, Jumièges et Louviers.



Le GR®2 relie Dijon au Havre, en passant par Paris et Rouen. Il suit la Seine de sa source à son embouchure sur 852 kilomètres d'itinéraire continu balisé.



De la gare de Rouen à la gare de Val-de-Reuil

Des points d'intérêt à découvrir :

- 1 Le Donjon de Rouen** : 71, rue Bouvreuil, 76000 Rouen
www.donjonderouen.com
- 2 Musée des Beaux-arts** : esplanade Marcel Duchamp, 76000 Rouen
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé le mardi
musees-rouen-normandie.fr/fr
- 3 Cathédrale** : place de la Cathédrale, 76000 Rouen
Ouvert du 1/04 au 31/10 : dimanches et fêtes de 8h à 18h, visite à partir de 14h (messes le matin), en semaine de 9h à 19h sauf le lundi de 14h à 19h.
Du 1/11 au 31/03 : dimanches et fêtes de 8h à 18h (messes le matin), en semaine de 9h à 12h et de 14h à 18h sauf lundi uniquement de 14h à 18h.
www.rouen.fr/cathedrale-notre-dame
- 4 Historial Jeanne d'Arc** : 7, rue Saint-Romain, 76000 Rouen
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h
www.historial-jeannedarc.fr
- 5 Église Saint-Maclou** : place Barthélémy, 76000 Rouen
Ouverte les lundi, samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 du 1^{er}/11 au 31/03 ferme à 18h du 1^{er}/04 au 31/10
- 6 Musée National de l'Éducation (Munae)** : Maison des Quatre Fils Aymon 185, rue Eau-de-Robec, 76000 Rouen
Ouvert les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 13h30 à 18h15
Les samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h15
www.reseau-canope.fr/musee
- 7 Basilique Notre-Dame** : 18, rue de la Basilique, 76240 Bonsecours
Ouverte tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 19h
Le dimanche de 9h à 19h
www.rouentourisme.com/edifices-religieux/basilique-notre-dame-497
- 8 Biotropica** : Base de loisirs, Butte de la Capoulade, RD 110, 27100 Val-de-Reuil
Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30 d'octobre à mars
De 9h30 à 19h d'avril à septembre
www.biotropica.fr
- 9 Base de loisirs de Léry-Poses**
www.lery-poses.fr

Rouen Normandie Tourisme & Congrès

25, place de la Cathédrale
CS 30666 76008 ROUEN
Tél: +33(0)2 32 08 32 40
accueil@rouentourisme.com
www.rouentourisme.com

*Ouvert de mai à septembre : du lundi au samedi de 9h à 19h.
Les dimanches et jours fériés de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.
D'octobre à avril : Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h.
Fermé les dimanches et jours fériés
(1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre).*

Bureau d'Information Touristique de Jumièges

Rue Guillaume le Conquérant
76480 JUMIEGES
Tél : + 33 (0)2 35 37 28 97
jumieges@rouentourisme.com

*Ouvert du 9 au 31 mars : les jeudis et vendredis de 14h à 17h
et les samedis de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h.
Avril et Octobre : du mardi au samedi : 10h00-12h30 / 13h30-17h00
Du 2 mai au 30 septembre : tous les jours : 10h00-12h30 / 13h30-18h00
Du 1^{er} novembre 2017 au 9 mars 2018 : Fermé
(documentation disponible à l'Abbaye de Jumièges)*

Office de Tourisme Seine - Eure

10 rue Maréchal Foch
27400 LOUVIERS
Tél : +33(0)2 32 40 04 41
info@tourisme-seine-eure.com
www.tourisme-seine-eure.com

*Ouvert toute l'année du lundi au samedi de 9h30 à 12h30
et de 14h à 17h30 (18h d'avril à septembre).
Fermé les lundis d'octobre à mars sauf vacances scolaires
Fermé les dimanches et jours fériés
(1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre).*

